



CONCERT DE NOËL.

NOËL JEUNE! VIEUX NOËL!

Bébé dans la cheminée,
D'où l'on ôte les fagots,
A la fin de la journée,
A mis ses petits sabots...

Et la mignonne étonnée
Laisse éclater ses sanglots,
Car Jésus dans sa tournée,
N'a déposé que deux mots...

Dans un reflet de la lune,
On peut lire "Amour", "Fortune";
— Et la mère, avec douceur,

Lui dit, dans une caresse:
"Donne aux autres la richesse,
"L'amour seul fait le bonheur!"

* * *

La neige en flocons blancs, papillons du Bon Dieu,
Tourbillonne, mettant au sol un voile immense;
Les vieux se sont assis, tremblants, au coin du feu,
Fredonnant doucement une antique romance...

Ils songent au passé... C'est le premier aveu,
C'est le trouble inconnu, l'ivresse qui commence,
La rose qu'on cueillit par un jour d'avril bleu,
Les baisers échangés et l'esprit en démençe...

Et bien que la vieillesse arrive à pas pressés,
L'amour n'a pas quitté ces deux vieux cœurs glacés:
Et s'aimant si longtemps, qu'importe la souffrance?

Et l'on s'embrasse encor... c'est la nuit de Noël!
Jésus vient ranimer d'un chaud rayon du ciel!
Le vieux couple bercé par la sainte espérance.

(GEORGE MOUSSAY.)

INSTANTANÉS — XXXIV

NOËL AU MOYEN-ÂGE

Nous sommes au Moyen-Âge, dans une petite ville de notre vieille France, à l'heure de la messe de Noël.

Sur l'étroite place, que recouvre un épais tapis de neige, d'une blancheur céleste sous les rayons nacrés de la lune, personne!

Autour se dressent, silencieusement closes, les maisons aux pignons aigus, aux silhouettes étranges, aux terrasses crénelées, lançant vers le ciel leurs cheminées ajourées, leurs clochetons fantastiques.

A peine si un souffle d'air vient, de temps à autre, faire grincer l'enseigne de tôle, curieusement découpée, de l'auberge voisine des Trois Rois.

Pas un bruit!

La population entière est là, dans la petite église gothique dont les portes ne laissent passer aucun son, dont les étroites fenêtres à ogives, seules, distillent quelques rayons lumineux tamisés aux multicolores verrières.

Chacun, pieusement courbé sur la dalle, assiste, haletant, à la touchante cérémonie qui s'achève. Une minute encore et la clochette de l'enfant de chœur va retentir sous les hautes voûtes, annonçant aux fidèles que le sacrifice du Fils de l'homme est renouvelé, — une fois de plus, — sur cette terre qui l'a vu naître et pour les enfants de laquelle il a voulu mourir!

Voici l'heure fantastique où tous les trésors contenus dans le sein de la terre sont ouverts à l'audacieux qui veut les conquérir.

Et chacun sait bien que sept minutes seulement lui sont accordées à partir du moment où la cloche aura tinté pour la première fois. Dès qu'elle retentira de nouveau, tout ce qui est sous terre, hommes ou trésors, redeviendra la proie de Satan pour l'éternité!

Mais le signal attendu vient d'être donné.

C'est la fin de la consécration et les portes s'ouvrent à deux battants.

La foule s'écoule, silencieuse et recueillie, se hâtant, à travers les étroites et obscures rues de la ville, pour rejoindre la maison chaude et prendre part au pantagruélique festin et à la veillée joyeuse qui suit, — toujours, — la messe de Minuit.

Noël! Noël à l'Homme Dieu.

SILVIO.

